

FMB5H
RD32
L43

INTRODUCTION

Aux élèves, aux médecins français et étrangers, à tous ceux enfin, qui, pendant près d'une année, sont venus à l'Hôtel-Dieu suivre mon service et mes opérations, je dédie ces *Cliniques chirurgicales*.

Elles leur appartiennent d'ailleurs, car c'est à eux qu'elles furent destinées. Je les ai préparées à leur intention, je les ai faites pour les instruire. Mais l'enseignement oral n'est jamais qu'éphémère et fragile; de ses lueurs fugitives, les rayons du soleil ont bientôt terni l'éclat, et sa flamme se dissipe au premier souffle du temps.

En publiant aujourd'hui ces Leçons, je veux leur donner un corps, une consistance, une réalité; et je serais très heureux si je pouvais espérer, que mes élèves, à les relire, éprouveront quelque plaisir, et que d'autres à les parcourir trouveront quelque utilité.

Pour moi, du moins, elles seront un souvenir et elles marqueront une période; elles resteront comme l'empreinte ineffaçable de mon passage à l'Hôtel-Dieu, dans cette chaire, où, pendant huit mois, je remplaçai, comme agrégé, le professeur Duplay, et où j'ai trouvé tous les jours, dans l'affluence et l'assiduité des auditeurs, le plus précieux des encouragements.

La tâche était cependant bien lourde à des épaules trop

jeunes. Je remplaçais un des maîtres les plus éminents de la chirurgie française, et il n'était pas en mon pouvoir de combler les distances et de le faire oublier.

Mais les élèves ont mis tant d'empressement et d'attention à m'écouter, qu'ils ont paru prendre quelque intérêt à mon enseignement; ils m'ont au moins laissé cette illusion, et je leur en suis profondément reconnaissant.

Ils retrouveront ici les leçons que je leur ai données sur les sujets variés que les hasards de la clientèle hospitalière et l'activité de notre service mettaient à notre disposition, et ils verront s'y dérouler par étapes l'œuvre de clinique chirurgicale que nous avons vécue ensemble dans la succession d'un semestre.

Toutes ces leçons ont été écrites de ma main; j'y ai consacré beaucoup de travail et assez de temps pour excuser le retard de leur publication. J'ai été, d'ailleurs, secondé d'une façon très active par mes internes, MM. Duclaux, Chevassu, Digne, Braillon et Ertzbichoff: ils ont réuni pour moi, au jour le jour, les observations des malades; ils m'ont ainsi procuré tous les éléments de ces leçons; leur collaboration m'a été précieuse et je les en remercie profondément.

J'ai pu, grâce à eux, insérer ici des photographies, des figures, des tracés de température, des examens histologiques, tout ce qui contribue enfin à compléter l'histoire des malades et à rendre l'enseignement plus vivant et plus instructif.

Plusieurs de nos opérés ont été suivis ou revus: je puis donc aujourd'hui, ajouter à leur observation la mention du résultat éloigné et apporter, à quelques-unes de nos interventions au moins, la consécration qui résulte de l'épreuve du temps.

J'ai cru en outre devoir ajouter à ces cliniques la statistique intégrale des opérations pratiquées dans le service, du 1^{er} mars au 31 octobre 1901, pendant la durée de ma sup-

pléance. C'est une tradition; je m'y conforme. On y verra le niveau de notre activité, la mesure de nos moyens et la sanction de notre pratique.

M. A. Bénard a dessiné la plupart de nos figures; il a mis à notre disposition sa bonne volonté et tout son talent. Je l'en remercie.

Enfin, mon éditeur, M. Félix Alcan, a donné à cette publication toute sa diligence et beaucoup d'activité: il a voulu qu'elle fût digne de sa sœur aînée, et il a droit à nouveau à toute ma gratitude.

FÉLIX LEGUEU.

23 Avril 1902.